

# Bulletin sociodémographique

Volume 25, numéro 6 | Juillet 2021

## Les mariages au Québec en 2020 : une chute historique associée au contexte sanitaire

par Anne Binette Charbonneau

L'année 2020 a été exceptionnelle en ce qui concerne les mariages au Québec en raison de la pandémie de COVID-19 et des mesures sanitaires mises en place afin de la contrer. Le nombre de mariages a diminué de moitié par rapport à 2019, une baisse sans précédent au Québec. Le déclin, qui a commencé au mois de mars, a été à son plus fort au début de l'été, saison durant laquelle la majorité des mariages de l'année sont habituellement célébrés.

Si l'écart par rapport aux dernières années s'est réduit au cours des mois suivants, les premiers résultats mensuels de 2021 indiquent que le nombre de mariages demeure encore en dessous de la moyenne. Par ailleurs, la chute du nombre total au cours de l'année 2020 a été influencée par différentes caractéristiques des mariages et des personnes mariées.

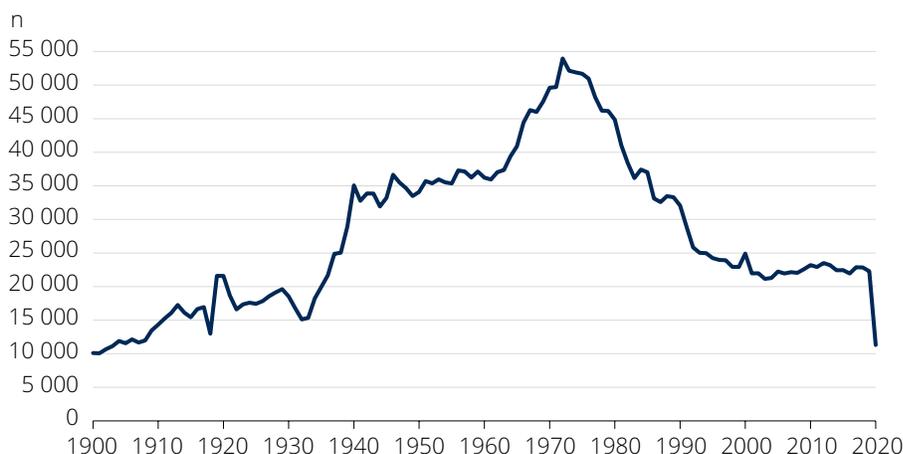
Pour plus de données sur les mariages et la nuptialité en 2020, au Québec et à de plus petites échelles géographiques, il est possible de consulter de nombreux tableaux détaillés sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec, sous le sujet [Mariages](#) du thème *Démographie et population*.

### Le nombre de mariages diminue de moitié en 2020, une chute historique

Selon les données provisoires, environ 11 300 mariages ont été célébrés au Québec en 2020. Il s'agit d'une chute de presque la moitié (- 49 %) par rapport à 2019 alors que 22 284 mariages avaient été célébrés.

La figure 1 illustre l'évolution du nombre de mariages au Québec depuis 1900, soit le début de la série historique de données. On y voit l'effet des conjonctures politiques et économiques ainsi que l'arrivée sur le marché matrimonial des premières générations du baby-boom suivie de la désaffection vis-à-vis du mariage (Duchesne, 1999 ; Péron, 2003).

Figure 1  
Nombre de mariages, Québec, 1900-2020



Notes : Données provisoires pour 2020.  
Les mariages de conjoints de même sexe sont permis depuis mars 2004.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Le nombre de mariages célébrés en 2020 est particulièrement faible et il faut remonter en 1903 pour trouver un nombre aussi bas. Quant à la variation annuelle, depuis 1900, jamais le Québec n'a connu une baisse aussi marquée du nombre de mariages qu'en 2020. La plus forte baisse enregistrée jusque-là (- 23 %) remontait à 1918, année marquée notamment par la conscription, quelques mois avant la fin de la Première Guerre mondiale, et par l'épidémie de grippe espagnole (Péron, 2003). Cette baisse fut toutefois plus que compensée l'année suivante alors que le nombre de mariages avait connu une hausse record (+ 66 % en 1919).

## Moins de mariages surtout durant les mois de mai, juin et juillet

Le contexte pandémique a eu des répercussions immédiates sur les mariages, qui ont vu leur nombre fondre à partir de mars 2020 à la suite de la mise en place de mesures visant notamment à limiter les rassemblements pour contrer la propagation de la COVID-19 au Québec. Or, le mariage revêt souvent un caractère social et festif avec une cérémonie rassemblant de nombreux parents et amis. Ainsi, bien qu'il demeure possible de se marier sous certaines conditions respectant les directives de santé publique, plusieurs couples ont reporté ou annulé leur projet.

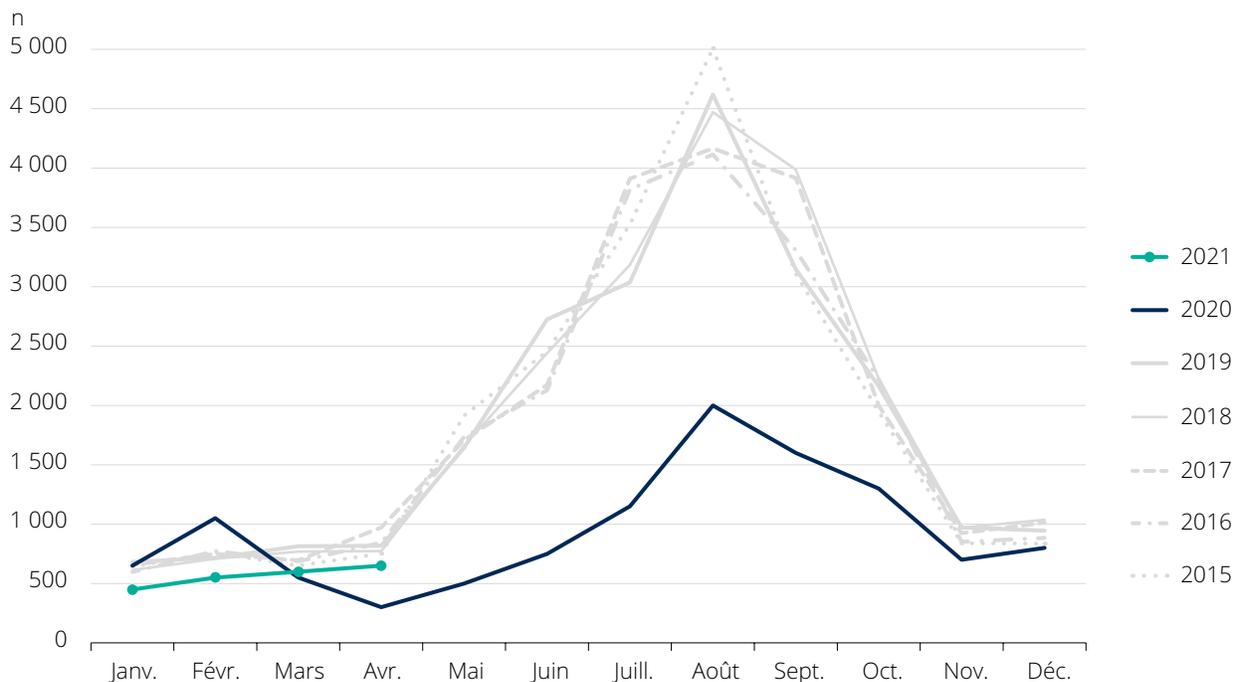
Les données mensuelles montrent que le déclin des mariages en 2020 a été de 25 % en mars, d'un peu plus de 60 % en avril et de l'ordre de 70 % en mai, juin et juillet, par rapport à la moyenne de 2015 à 2019<sup>1</sup> (figure 2). L'écart se serait cependant réduit au cours des mois suivants, passant de - 55 % en août à - 15 % en décembre. Les

données préliminaires pour les premiers mois de 2021 indiquent que les mariages continuent d'enregistrer un manque à gagner en regard de la moyenne 2015-2019 (variant entre - 15 % et - 30 %). On peut penser que l'évolution mensuelle est associée à la mise en place de restrictions sanitaires et à leurs assouplissements, mais aussi que certaines cérémonies de mariages ont été adaptées afin de respecter les mesures de santé publique.

Mentionnons que la hausse du nombre de mariages en février 2020 comparative- ment à la moyenne des dernières années s'explique par la présence de cinq samedis dans le mois (journée de loin la plus populaire pour les mariages). Cette situation ne s'observe qu'une fois tous les 28 ans, car elle nécessite une année bissextile dont le mois de février commence (et se termine) un samedi.

Figure 2

Nombre de mariages par mois, Québec, 2015-2021



Notes : Données provisoires pour 2020 et 2021. Pour les données détaillées des années 2015 à 2021, voir le tableau 1 à la fin du document.

Source : Institut de la statistique du Québec.

1. Prendre une moyenne permet d'atténuer les variations ponctuelles associées à la présence de cinq samedis dans un mois.

## L'ampleur de la chute des mariages varie selon certaines caractéristiques

Si dans l'ensemble le nombre de mariages a enregistré une baisse de - 49 % entre 2019 et 2020, le contexte pandémique a eu un effet différent selon certaines caractéristiques (figure 3).

En ce qui concerne l'âge des personnes s'étant mariées, le groupe des moins de 25 ans se distingue avec une diminution du nombre de mariages moins importante (- 31%) que dans l'ensemble. Les personnes qui se sont mariées à ces âges demeurent cependant très peu nombreuses en 2020.

L'analyse des caractéristiques des couples s'étant mariés indique une baisse moins marquée du nombre de mariages chez les couples formés de deux conjoints de même sexe (- 41%), et ce, principalement en raison des couples masculins (- 34 % comparativement à - 47 % pour les couples féminins). Cette diminution moindre chez les conjoints de même sexe a contribué à faire augmenter leur part dans l'ensemble des mariages, qui est passée de 3 % à 4 %.

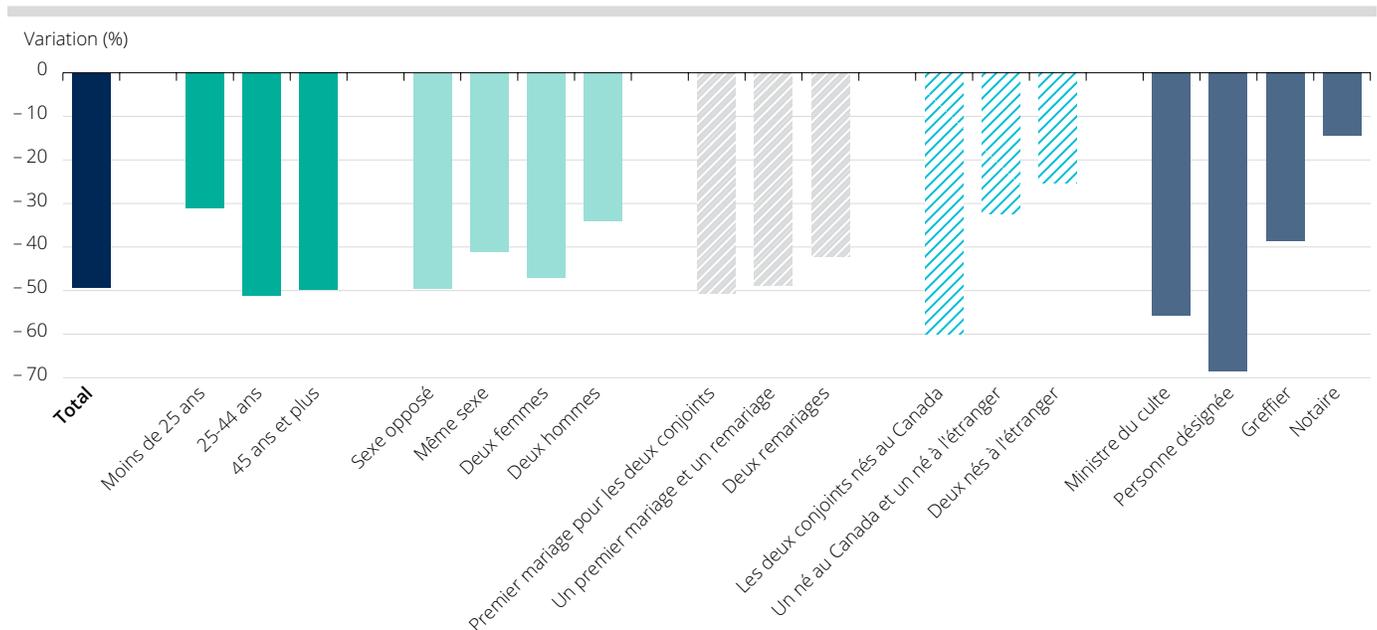
La diminution apparaît également moins importante lorsqu'il s'agit d'un remariage pour les deux conjoints (- 42 %). Ceci a toutefois peu d'effet sur le portrait des mariages de l'année, puisque les couples formés de deux personnes qui ont déjà été mariées continuent de représenter moins de 15 % de l'ensemble des mariages.

La baisse du nombre de mariages apparaît plus importante que dans l'ensemble chez les couples formés de deux conjoints nés au Canada (- 60 %), contrairement aux couples dont au moins un conjoint est né à l'étranger pour lesquels la diminution est moins marquée (- 32 % lorsqu'un seul des conjoints est né à l'étranger et - 25 % lorsque c'est le cas des deux conjoints). Ces diminutions inégales font que la part de ces derniers parmi les mariages de 2020 est passée de 35 % à 49 %, soit presque autant que la part des couples formés de deux personnes nées au Canada (51%).

Pour ce qui est de la catégorie du célébrant, les variations sont très contrastées. La diminution apparaît plus forte pour les mariages célébrés par une personne désignée<sup>2</sup> (- 69 %) ou par un ministre du culte<sup>3</sup> (- 56 %). En revanche, la baisse est moindre pour les mariages célébrés par un greffier (- 39 %) ou encore par un notaire (- 14 %). Ce résultat est explicable, considérant que ce type de célébrations rassemble généralement un groupe restreint de personnes, en conformité avec les directives de santé publique. Du fait des diminutions fort contrastées, on compte en 2020 autant de mariages célébrés par un notaire que par un ministre du culte (31 % chacun) et un peu plus de mariages célébrés par un greffier (20 %) que par une personne désignée (19 %). Cette dernière catégorie de célébrant tombe ainsi au dernier rang de popularité, alors qu'elle se situait en deuxième position depuis 2012.

Figure 3

Variation du nombre de mariages selon certaines caractéristiques, Québec, 2019 à 2020



Source : Institut de la statistique du Québec.

- Les personnes désignées peuvent être un maire, un conseiller ou un fonctionnaire municipal, mais aussi un « célébrant désigné », aussi nommé « célébrant d'un jour », comme un ami ou un membre de la famille du couple.
- Les ministres du culte doivent être affiliés à l'une des sociétés religieuses reconnues par le Directeur de l'état civil du Québec. La liste des sociétés religieuses pour lesquelles au moins un célébrant est actif est disponible sur le [site Web](#) du Directeur de l'état civil.

À l'échelle régionale, la baisse la moins marquée du nombre de mariages a été enregistrée dans la région de Montréal (- 34 %), suivie de la région de Laval (- 40 %), alors que dans les autres régions, la baisse est égale ou supérieure à celle de l'ensemble du Québec (données non illustrées). Soulignons que les mariages sont enregistrés selon le lieu de la célébration. Deux conjoints peuvent ainsi se marier dans une autre région que leur région de résidence pour s'approcher de la famille ou en fonction de l'attrait d'un site en particulier, par exemple. Il est donc possible que les restrictions de déplacements entre régions, mises en place dans le contexte de la crise sanitaire, aient pu avoir un effet sur la répartition régionale des mariages.

### **Le nombre d'unions civiles connaît une diminution comparable à celle des mariages**

Au Québec, les couples qui souhaitent s'unir légalement peuvent se marier ou opter pour l'union civile, qui a la même portée juridique que le mariage, et qui ne doit donc pas être confondue avec l'union libre ou un mariage célébré civilement.

Très peu de couples choisissent de s'unir civilement. En 2020, 119 unions civiles ont été enregistrées, selon les données provisoires (non illustrées), ce qui correspond à une baisse de 43 % comparativement à 2019 (207 unions civiles). Cette chute étant d'une ampleur comparable à celle des mariages, la part des unions civiles parmi l'ensemble des unions légalisées est demeurée à seulement 1 % en 2020.

## **Les données sur les mariages et les unions civiles**

Les données sur les mariages et les unions civiles proviennent du Registre des événements démographiques du Québec, tenu par l'Institut de la statistique du Québec. Les fichiers sont établis en fonction du lieu de célébration et non du lieu de résidence du couple. Ainsi, les statistiques présentent les mariages célébrés au Québec, que les couples y soient résidents ou non. À l'inverse, les données sur les Québécoises et Québécois se mariant ailleurs qu'au Québec ne sont pas disponibles.

**Les données de 2020 et des premiers mois de 2021 sont provisoires.** Elles ne sont pas ajustées pour tenir compte des bulletins de mariages qui pourraient être transmis tardivement. Toutefois, on remarque généralement très peu d'écart entre les données provisoires et les données définitives. Le délai nécessaire avant que les données soient considérées comme définitives varie normalement de 15 à 20 mois après la fin de l'année concernée.



Photo : Samantha Gales / Unsplash.com

Tableau 1

## Nombre de mariages par mois, Québec, 2015-2021

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
	n						
<b>Mariages</b>	<b>22 441</b>	<b>21 958</b>	<b>22 883</b>	<b>22 841</b>	<b>22 284</b>	<b>11 300</b>	<b>...</b>
Janvier	644	597	657	614	682	650	450
Février	758	774	750	709	716	1 050	550
Mars	650	687	696	769	814	550	600
Avril	753	843	972	773	818	300	650
Mai	1 914	1 733	1 706	1 661	1 644	500	
Juin	2 455	2 129	2 174	2 441	2 725	750	
Juillet	3 526	3 820	3 912	3 184	3 037	1 150	
Août	5 009	4 115	4 165	4 471	4 619	2 000	
Septembre	3 109	3 308	3 916	3 987	3 149	1 600	
Octobre	1 948	2 217	1 998	2 225	2 162	1 300	
Novembre	839	851	925	971	973	700	
Décembre	836	884	1 012	1 036	945	800	

Notes : Les données de 2020 et 2021 sont provisoires et arrondies à 50 près.  
Le total de 2020 diffère légèrement de la somme des parties en raison de l'arrondissement des données.

Source : Institut de la statistique du Québec.

## Références

DUCHESNE, Louis (1999). « Rétrospective du 20<sup>e</sup> siècle », dans *La situation démographique au Québec. Bilan 1999*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 21-43. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/retrospective-du-20e-siecle.pdf](http://statistique.quebec.ca/fr/fichier/retrospective-du-20e-siecle.pdf)].

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2020). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2020*, [En ligne], Québec, L'Institut, 183 p. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-demographique-du-quebec-edition-2020.pdf](http://statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-demographique-du-quebec-edition-2020.pdf)].

PÉRON, Yves (2003). « Du mariage obligatoire au mariage facultatif », dans PICHÉ, Victor, et Céline LE BOURDAIS, *La démographie québécoise. Enjeux du XX<sup>e</sup> siècle*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 324 p.

## Autres publications d'intérêt

Bulletin sociodémographique, vol. 25, n° 5 <a href="#">Mise à jour 2021 des perspectives démographiques du Québec et des régions, 2020-2066</a>	Juin 2021
Bulletin sociodémographique, vol. 25, n° 4 <a href="#">Un aperçu de la situation démographique au Québec en 2020</a>	Mars 2021
Bulletin sociodémographique, vol. 25, n° 3 <a href="#">La mortalité et l'espérance de vie au Québec en 2020</a>	Mars 2021
Bulletin sociodémographique, vol. 25, n° 2 <a href="#">La population des régions administratives du Québec en 2020</a>	Janvier 2021
Bulletin sociodémographique, vol. 25, n° 1 <a href="#">La migration interrégionale au Québec en 2019-2020 : une année défavorable aux grands centres urbains, surtout Montréal</a>	Janvier 2021
<a href="#">Le bilan démographique du Québec – Édition 2020</a>	Décembre 2020

## Notice bibliographique suggérée

BINETTE CHARBONNEAU, Anne (2021). « Les mariages au Québec en 2020 : une chute historique associée au contexte sanitaire », *Bulletin sociodémographique*, [En ligne], vol. 25, n° 6, juillet, Institut de la statistique du Québec, p. 1-6. [[statistique.quebec.ca/fr/fichier/mariages-quebec-2020-chute-historique-associee-contexte-sanitaire.pdf](https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/mariages-quebec-2020-chute-historique-associee-contexte-sanitaire.pdf)]

### Ce bulletin a été réalisé à l'Institut de la statistique du Québec par :

Anne Binette Charbonneau  
Direction des statistiques sociodémographiques

### Révision linguistique et édition :

Direction de la diffusion et des communications

### Pour plus de renseignements :

Centre d'information et de documentation  
Institut de la statistique du Québec  
200, chemin Sainte-Foy, 3<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :  
418 691-2401  
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Courriel : [cid@stat.gouv.qc.ca](mailto:cid@stat.gouv.qc.ca)

Site Web : [statistique.quebec.ca](https://statistique.quebec.ca)

### Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
3<sup>e</sup> trimestre 2021  
ISSN 2563-0822

© Gouvernement du Québec  
Institut de la statistique du Québec, 2020

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.  
[statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction](https://statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction)